

## Cinéma de notre temps

### Fantômes de l'empire

| Documentaire d'Ariel de Bigault (France, 2020) | 115 mn. Inédit.

De l'importance du cinéma. Pour montrer, dénoncer, faire exister. C'est le credo que partagent tous les metteurs en scène interviewés dans ce long et très instructif documentaire sur les films portugais qui racontent le colonialisme. Films de propagande ou manifestes pour la liberté, ce sont tous des actes politiques et autant de témoignages sur ces pays exploités par les colons portugais : l'Angola, le Zaïre, le Mozambique, le Congo, Macao... De longs extraits d'œuvres récentes de Miguel Gomes (*Tabou*, 2012), Margarida Cardoso ou João Botelho font écho aux images tournées dès le début du cinéma (documentaires ethnographiques déconcertants).

Ce sont ces images qui fascinent le plus, où l'on voit la création d'un imaginaire autour du « bon sauvage ». Jamais filmés comme des sujets mais comme des objets d'étude, les Noirs sont montrés dans des tenues traditionnelles lors de cérémonies ancestrales, pour ne pointer que le folklore, l'exotisme, et valoriser l'image d'un colon convivial, paternaliste. Sur ces pellicules sensibles à la lumière crue de l'Afrique, l'envahisseur portugais, habillé de blanc, paraît surexposé, entouré d'un halo phosphorescent qui le fait apparaître comme un fantôme à la présence quasi magique. Cette mémoire collective ainsi fabriquée est à déconstruire. C'est à ce travail indispensable que se sont attelés les cinéastes d'aujourd'hui. — **Anne Dessuant**  
Rediffusion : 20/12 à 3.50.